

## [Le champ gradient et le conflit (suite)]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb044\_A\_f0494

SourceBoite\_044\_A-23-chem | La dynamique du conflit

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

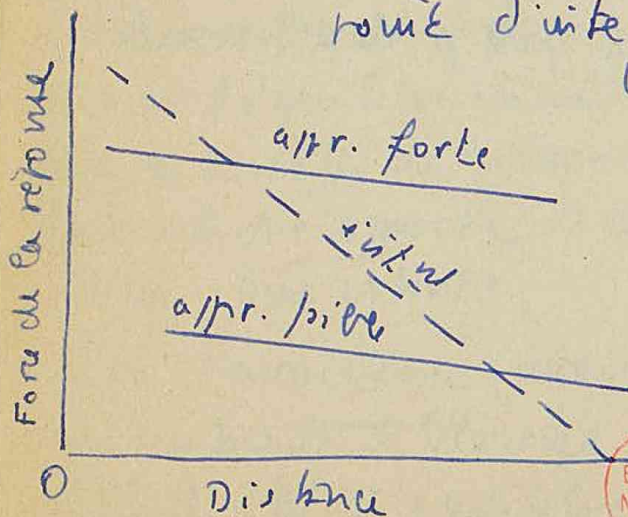
---

194  
L'effet venant aussi que l'oscillation est  
maximale pr 2 grandeurs équivalentes, quelle est la  
forte qd les grandeurs sont fortes, quelle venant  
m de haut, qd  $\pm$  trop diff de force m de haut  
en empêche de se croiser.

3/ De la conditions précédentes, le sujet  
~~est~~ tend à se dresser de manière à pouvoir aller  
jusqu'au but lui-même, d'autre part, il ne pourrait  
ni fuir l'obstacle, d'autre de la fin de la fin de  
l'aller.

Supposons des conditions extrêmes: m de réaction  
à l'ennemi, et d'autre part en même temps forte  
pour empêcher le sujet d'arriver au but.

Si on accroît la force de l'approche, les symptômes  
changent + m de haut; mais en un temps, la force de  
l'ennemi sera accrue. De telle sorte que si le  
point d'intersection est + proche du



but, il se situe aussi  
beaucoup + h de la  
gradient de l'ennemi.

Si au contraire l'approche  
est faible, la réaction  
de l'ennemi ne vient pas  
à bout.

cela explique l'indétermination Freudienne que la  
force de réaction indique la force de la  
tendance contraire.

La 1<sup>re</sup> chose mûre qd on prend 1 gradient  
s'approche fixe, et 1 gradient d'intensité variable

4/ Miffler et Davis (1943) ont réalisé une  
exp. où la source de p<sup>in</sup>te<sup>m</sup> se rapproche  
avec le but de l'approche.

1 groupe de rats reçoit 1 choc à mi-chemin du  
but ; 1 autre reçoit 1 choc, un moment avant le  
but ; 1 3<sup>e</sup>, 5" après l'avoir atteint. Les  
eux<sup>m</sup> avec choc sont à l'échelle avec des essais sans  
chocs, p<sup>in</sup>te<sup>m</sup> à laquelle on observe le c<sup>pt</sup> de conflit.  
La force du choc est accrue à chaque essai.

- En vertu de la th. des gradients on peut s'attendre  
à ce que le choc soit d'intensité + efficace qui se  
produit + tôt et la seig<sup>u</sup> qui conduit au but ; et  
d'intensité - efficace qui se situe + tard après que  
le but ait été atteint. 2 exp<sup>s</sup> ne vérifient ~~pas~~  
d'une manière significative que p<sup>in</sup>te<sup>m</sup> la 2<sup>de</sup> concl.

Miffler (Exp<sup>s</sup> - Studies of conflict  
in Hunt - I. m 436-440)